

INTRODUCTION AU LIVRE DE GENÈSE

I. NOM DU LIVRE

- A. C'est le tout premier terme/mot du livre en Hébreu (Texte Massorétique), "*berechith*" (BDB 912), qui signifie "au commencement" ou "en guise de commencement" ou encore "à l'époque de la création."
- B. Dans la Bible Grecque (la version/traduction de Septante), ce terme Hébreu est traduit "*Genesis*" [en Français "Genèse"], qui signifie "commencement" ou "origine," tiré de Gen. 2:4a. C'était peut-être "l'expression-référence" ("Voici les origines/la postérité de") ou la marque typographique utilisée par l'auteur pour relier les différentes biographies théologiques, comme le faisaient les écrivains cunéiformes Babyloniens. Cette expression-référence fonctionne comme un récapitulatif/un résumé, et non comme une introduction.

II. CANONISATION

- A. C'est le premier livre de la première section du canon Hébreu appelé "La Torah" ou "Les Enseignements" ou "La Loi."
- B. Dans la Septante, cette section est appelée le Pentateuque (les cinq rouleaux).
- C. Elle est parfois appelée "Les Cinq Livres de Moïse."
- D. Genèse-Deutéronome est un récit continu sur la création par (ou édité par) Moïse, de son vivant.

III. GENRE – Le livre de Genèse est essentiellement une narration historique théologique (cfr. les chapitres 12-50), mais il inclut aussi d'autres types de genres littéraires (voir D. Brent Sandy et Ronald L. Giese, Jr., "*Cracking Old Testament Codes*," chapitres 1-3) tels que:

- A. Le Drame historique - exemples: 1:1-2:3
- B. La Poésie - exemples: 2:23; 4:2; 8:22
- C. La Prophétie - exemples: 3:15; 49:1 et suivants (également poétique)

IV. PATERNITÉ

- A. La Bible elle-même n'en cite pas l'auteur (il en est de même pour plusieurs livres de l'Ancien Testament). Genèse ne contient pas de section avec "Je" comme Esdras, Néhémie; ou avec "nous" comme Actes. Au bout du compte, l'auteur n'est autre que Dieu!
- B. La Tradition Juive:
 - 1. Des auteurs Juifs Antiques disent que c'est Moïse qui l'a écrit:
 - a. Ben Sira dans l'Ecclésiastique 24:23, écrit vers l'an 185 av. J.-C.
 - b. Le Baba Bathra 14b, une partie du Talmud
 - c. Philon d'Alexandrie, un philosophe Juif ayant vécu en Egypte entre l'an 20 av. J.-C. et l'an 40 ap. J.-C.
 - d. Flavius Josèphe, un historien Juif ayant vécu entre 37-100 ap. J.-C.

2. La Bible affirme que c'était une révélation (faite) à Moïse:
 - a. Moïse y est dit avoir écrit pour le peuple:
 - (1) Exode 17:14
 - (2) Exode 24:4, 7
 - (3) Exode 34:27, 28
 - (4) Nombres 33:2
 - (5) Deutéronome 31:9, 22, 24-26
 - b. Dieu y est dit avoir parlé au peuple par Moïse:
 - (1) Deutéronome 5:4-5, 22
 - (2) Deutéronome 6:1
 - (3) Deutéronome 10:1
 - c. Moïse y est dit avoir annoncé au peuple les paroles de la Torah:
 - (1) Deutéronome 1:1, 3
 - (2) Deutéronome 5:1
 - (3) Deutéronome 27:1
 - (4) Deutéronome 29:2
 - (5) Deutéronome 31:1, 30
 - (6) Deutéronome 32:44
 - (7) Deutéronome 33:1
3. Des auteurs de l'Ancien Testament l'attribuent à Moïse:
 - a. Josué 8:31
 - b. 2 Rois 14:6
 - c. Esdras 6:18
 - d. Néhémie 8:1; 13:1-2
 - e. 2 Chroniques 25:4; 34:12; 35:12
 - f. Daniel 9:11
 - g. Malachie 4:4

C. La Tradition Chrétienne

1. Jésus a attribué certaines citations de la Torah à Moïse:
 - a. Matthieu 8:4; 19:8
 - b. Marc 1:44; 7:10; 10:5; 12:26
 - c. Luc 5:14; 16:31; 20:37; 24:27, 44
 - d. Jean 5:46-47; 7:19, 23
2. D'autres auteurs du Nouveau Testament ont attribué des citations de la Torah à Moïse:
 - a. Luc 2:22
 - b. Actes 3:22; 13:39; 15:1, 15-21; 26:22; 28:23
 - c. Romains 10:5, 19
 - d. 1 Corinthiens 9:9
 - e. 2 Corinthiens 3:15
 - f. Hébreux 10:28
 - g. Apocalypse 15:3
3. La plupart de pères de l'église primitive ont accepté la paternité Mosaïque. Cependant, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène et Tertullien ont tous questionné la relation entre Moïse et la forme canonique de Genèse (cfr. D. 2).

D. La Recherche Moderne

1. C'est évident qu'il y a eu quelques ajouts éditoriaux à la Torah (apparemment, pour rendre l'œuvre antique plus compréhensible aux lecteurs contemporains, ce qui était une caractéristique des scribes Egyptiens):
 - a. Genèse 12:6; 13:7; 14:14; 21:34; 32:32; 36:31; 47:11

- b. Exode 11:3; 16:36
 - c. Nombres 12:3; 13:22; 15:22-23; 21:14-15; 32:33 et suivants
 - d. Deutéronome 3:14; 34:6
 - e. Les scribes antiques étaient hautement formés et instruits. Leurs techniques, cependant, variaient d'un pays à l'autre:
 - (1) En Mésopotamie, ils faisaient attention à ne pas changer quoi que ce soit, et vérifiaient après l'exactitude/précision de leur travail. Ci-après est une antique note de bas de page Scribale Sumérienne, datant d'environ 1.400 av. J.-C.: "Le travail est terminé du début à la fin; il a été copié, révisé, comparé, et vérifié signe après signe."
 - (2) En Egypte, ils révisaient librement les textes antiques pour les adapter aux lecteurs contemporains. C'était l'approche suivie par les scribes de Qumran (Rouleaux de la Mer Morte).
2. Des chercheurs du 19^e siècle ont élaboré la théorie selon laquelle la Torah est un document composite émanant de plusieurs sources sur une longue période de temps (Graff-Wellhausen). Cette théorie était basée sur:
- a. Les différents noms de Dieu
 - b. Les doublets apparents sur le texte
 - c. La forme littéraire des récits
 - d. La théologie des récits
3. Les supposées sources et dates:
- a. La source J (usage de YHWH en Israël du sud) - 950 av. J.-C.
 - b. La source E (usage d'Elohim en Israël du nord) - 850 av. J.-C.
 - c. J+E combinés - 750 av. J.-C.
 - d. La source D ("Le Livre de la Loi," II Rois 22:8, découvert pendant la réforme de Josias, lors de la réparation du Temple, était soi-disant le livre de Deutéronome, écrit par un sacrificateur inconnu de l'époque de Josias pour soutenir sa réforme) - 621 av. J.-C.
 - e. La source P (réécriture sacerdotale de l'Ancien Testament, particulièrement les rituels et procédures) – 400 av. J.-C.
 - f. Il y a eu bien entendu des ajouts éditoriaux à la Torah. Les Juifs affirment que cela avait été fait par:
 - (1) le Souverain Sacrificateur (ou quelqu'un d'autre de sa famille) lors de la rédaction
 - (2) le Prophète Jérémie
 - (3) le Scribe Esdras – Esdras 4 dit qu'il l'avait réécrit parce que les originaux avaient été détruits lors de la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C.
 - g. Cependant, la théorie J. E. D. P. Parle plus de théories et catégories de notre littérature moderne que de l'évidence de la Torah (cfr. R. K. Harrison, "Introduction to the Old Testament," pp. 495-541 et Tyndale's Commentaries, "Leviticus" pp. 15-25).
 - h. Caractéristiques de la Littérature Hébraïque
 - (1) Les doublets, comme c'est le cas de Gen. 1 & 2, sont courants en Hébreu. Généralement c'est une description générale qui est donnée, suivie d'un récit spécifique (ex.: Les Dix Commandements et le Code de Sainteté). C'était peut-être une façon d'accentuer les vérités ou de faciliter la mémorisation orale.
 - (2) Les rabbis antiques disaient que les deux plus courants noms de Dieu ont une signification théologique:
 - (a) YHWH – nom d'Alliance de Dieu avec Israël en tant que

Sauveur et Rédempteur (cfr. Ps. 19:7-14; 103; voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point D).

(b) Elohim – Dieu en tant que Créateur, Pourvoyeur, et celui qui Soutient toute vie sur terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104; voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C).

(c) D'autres textes antiques du Proche-Orient citent plusieurs noms pour décrire leur dieu supérieur (cfr. *"Encyclopedia of Bible Difficulties,"* Gleason L. Archer, p. 68).

(3) C'est courant dans la littérature non-biblique du Proche-Orient de voir une variété des styles et vocabulaires apparaître dans des œuvres littéraires unifiées (cfr. *"Introduction to the Old Testament,"* R. K. Harrison, pp. 522-526).

E. L'évidence de la littérature proche-orientale antique suggère que Moïse s'était servi des documents écrits cunéiformes et/ou du style Mésopotamien (patriarcal) des traditions orales pour écrire Genèse. Ceci n'amoindrit ou ne minimise nullement l'inspiration, mais c'est plutôt une tentative d'explication du phénomène littéraire du livre de Genèse (cfr. P. J. Wiseman dans *"New Discoveries in Babylonia about Genesis"*). À partir de Genèse 37, une remarquable influence Egyptienne de style, forme et vocabulaire semble indiquer que Moïse s'était servi soit des productions littéraires, soit des traditions orales des Israélites aussi bien en Egypte qu'en Mésopotamie. Moïse avait, en effet, reçu une éducation formelle entièrement Egyptienne!

La mise en forme littéraire exacte du Pentateuque est incertaine. Je pense que Moïse a été le principal compilateur et auteur de la vaste majorité du Pentateuque, quoiqu'il soit possible qu'il ait pu recourir aux scribes et/ou aux traditions écrites et orales (patriarcales). Par la suite, ses écrits furent actualisés par des scribes ultérieurs. L'historicité et la fiabilité de ces quelques premiers livres de l'Ancien Testament ont été illustrées (démonstrées) par l'archéologie moderne.

F. Il y a une émergente théorie qui soutient que des scribes (dans différentes parties d'Israël) ont travaillé sur différentes parties du Pentateuque en même temps sous la direction de Samuel (cfr. I Sam. 10:25). Cette théorie a été avancée pour la première fois par E. Robertson dans son livre *"The Old Testament Problem ."*

V. DATE

A. Genèse couvre la période allant de la création du cosmos à la famille d'Abraham. Il est possible de dater la vie d'Abraham à partir de la littérature séculière de cette période. La date approximative en est l'an 2000 av. J.-C., soit le second millénaire av. J.-C. Cette estimation a pour base le fait que:

1. son père agissait comme un prêtre/sacrificateur pour sa famille (comme Job)
2. la vie était nomade, en suivant les troupeaux de bétail
3. c'était l'époque de la migration des peuples Sémitiques

B. Les premiers événements de Genèse 1-11 sont des événements historiques réels (probablement des drames historiques), mais non datables par la connaissance/science moderne:

1. Personnellement, j'en suis arrivé à accepter que l'âge de la terre est de plusieurs milliards d'années (à savoir 14,6 milliards d'années pour l'univers, et 4,6 milliards pour la terre, cfr. Hugh Ross dans son livre *"The Genesis Question and Creation and Time"*).
2. Cependant, je crois aussi en la création spéciale d'Adam et Eve à une période

beaucoup plus tard. Il me semble que Genèse soit présenté dans une sorte de cadre "historique," mais l'aspect historique est flou au début (cfr. Genèse 1-3). En effet, ce sont les enfants d'Adam et Eve qui commencèrent les civilisations de la Mésopotamie (chapitre 4). S'il faut maintenir ce cadre, alors Adam est un moderne (*Homo sapiens*) et non un *Homo erectus* beaucoup plus primitif. Et si cela est vrai, alors il doit y avoir eu un développement évolutionnaire des hominidés (cfr. Les livres "*Old Testament Commentaries*" de Tyndale; "*Genesis*" de Kidner; et "*Who Was Adam?*" de Fazale Rana et Hugh Ross), ainsi qu'une création spéciale réalisée par Dieu à un certain moment, beaucoup plus tard dans le temps. Je ne suis pas complètement à l'aise avec cette option, mais c'est le mieux que je puisse concevoir avec ma compréhension actuelle de la Bible et de la science.

- C. En étudiant Genèse, il faut se rappeler que ses événements historiques ont été rapportés par Moïse qui a conduit le peuple de Dieu hors d'Égypte vers (1) 1.445 av. J.-C., en se basant sur 1 Rois 6:1; ou vers (2) 1290 av. J.-C., en se basant sur l'évidence de l'archéologie moderne. En conséquence, qu'il s'agisse d'une tradition orale, de sources écrites inconnues, ou d'une révélation divine directe, Moïse n'a fait que consigner "comment tout a commencé" en se focalisant sur le "Qui" et le "Pourquoi," et non sur le "Comment" et le "Quand"!
- D. Le présent commentaire (Genèse 1-11) fut initialement écrit en 2001. J'ai beaucoup lutté avec le rapport qu'il y a entre Genèse 1 et ma propre culture occidentale moderne. Un nouveau livre écrit par John H. Walton, "*The Lost World of Genesis One*," IVP (2009), m'a permis de voir juste combien j'étais influencé par mon propre cadre existentiel. Je pense qu'une herméneutique appropriée commence avec l'intention de l'auteur originel, mais il m'est évident que ma théorie herméneutique était meilleure que ma pratique. Ce livre de Walton est un paradigme de changement de pensée/perception sur Genèse 1 comme étant relatif aux origines de la fonction de l'univers, et non comme étant relatif aux origines matérielles de l'univers. C'est un véritable "ouvre l'œil." Il m'a convaincu sur la nouvelle façon de percevoir ce texte crucial qui contourne le débat entre la science et la foi, la vieille terre et la terre jeune, l'évolution et la création des espèces. Je vous recommande vivement de lire ce livre!

VI. SOURCES CORROBORANT LE CADRE HISTORIQUE

A. D'autres livres Bibliques

1. Sur la Création - Psaumes 8; 19; 33; 50; 104; 148 et le Nouveau Testament (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2)
2. Sur l'époque d'Abraham - Job

B. Sources Archéologiques

1. La plus ancienne littérature connue parallèle au cadre culturel de Genèse sont les tablettes à écriture cunéiforme "Ebla" du nord de la Syrie, datant d'environ l'an 2.500 av. J.-C., écrites en Akkadien.
2. Sur la Création
 - a. Le plus proche récit Mésopotamien relatif à la création est appelé "Enuma Elish," qui date (1) d'après NIV Study Bible, d'environ 1.900-1.700 av. J.-C.; ou (2) d'après John H. Walton, dans son livre "*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*," p. 21, d'environ 1.000 av. J.-C. Il a été retrouvé à la bibliothèque d'Assurbanipal à Ninive, et d'autres copies furent trouvées à divers autres endroits. Il existe 7 tablettes cunéiformes qui décrivent la

création, écrites en Akkadien par Marduk:

- (1) Les dieux, Apsu (de l'eau fraîche - mâle) et Tiamat (de l'eau salée – femelle) avaient des enfants indisciplinés, turbulents/tapageurs. Ces deux dieux tentèrent de réduire au silence les dieux plus jeunes.
 - (2) Un des enfants de Ea et Damkina, Marduk (le dieu supérieur de la ville émergente de Babylone), vainquit alors Tiamat. Il va par la suite, avec le corps de cette dernière, former la terre et le ciel.
 - (3) À son tour, Ea va former l'humanité à partir d'un autre dieu vaincu, Kingu, qui était devenu consort (époux) de Tiamat après la mort d'Apsu. L'humanité émane ainsi du sang de Kingu.
 - (4) Marduk était le chef du panthéon Babylonien.
- b. "Le sceau de la création," une tablette cunéiforme portant l'image d'un homme et d'une femme nus à côté d'un arbre fruitier, avec un serpent enroulé autour du tronc de l'arbre ayant sa tête positionnée sur l'épaule de la femme comme s'il parlait avec elle.

Alfred J. Hoerth, un Professeur conservateur d'Archéologie au Wheaton College, dit que le sceau est actuellement interprété comme référant à la prostitution. C'est là un bon exemple de la manière dont les reliques du passé sont différemment interprétées par des individus à travers le temps. Cette particulière pièce d'évidence doit être réévaluée.

3. Sur la Création et le Déluge – L'épopée d'Atrahasis rapporte la rébellion des dieux inférieurs à cause du travail excessif, et la création de 7 couples humains (à partir de l'argile, du sang, et de la salive) pour faire le travail de ces dieux inférieurs. Les humains furent détruits à cause de: (1) la surpopulation et (2) du bruit. Ils (les humains) virent leur nombre réduit par une peste (épidémie), deux famines, et finalement par un déluge, planifiés par Enlil. Et Atrahasis va construire un bateau dans lequel il va embarquer des animaux afin de les sauver de l'inondation des eaux. Ces événements majeurs sont présentés dans le même ordre que dans Genèse 1-8. Cette composition cunéiforme date de la même époque que les Épopées d'Enuma Elish et Gilgamesh, aux environs de 1.900-1.700 av. J.-C. Elles sont toutes écrites en Akkadien.

4. Le Déluge de Noé

- a. Une tablette Sumérienne de Nippur, appelée Genèse Eridu, datant d'environ 1.600 av. J.-C., parle de Ziusudra et d'un déluge à venir:
- (1) Enka, le dieu des eaux, avertit Ziusudra d'un déluge futur.
 - (2) Ziusudra, un roi-prêtre, crut en cette révélation et construisit un immense bateau équilatéral dans lequel il stocka toutes sortes de graines.
 - (3) Le déluge dura 7 jours.
 - (4) Ensuite, Ziusudra ouvrit une fenêtre du navire et libéra plusieurs oiseaux pour aller voir si la terre ferme/sèche avait déjà fait surface.
 - (5) Et à sa sortie du bateau, il offrit en sacrifice un boeuf et un mouton.
- b. Un récit composite Babylonien sur le déluge, tiré de quatre tablettes Sumériennes, connu sous le nom de l'Épopée de Gilgamesh, datant initialement d'environ 2.500-2.400 av. J.-C., quoique sa forme composite en écriture cunéiforme Akkadienne, soit beaucoup plus tardive (vers 1.900-1.700 av. J.-C.). Il parle d'un survivant du déluge nommé Utanapishtim, qui vint raconter à Gilgamesh, le roi d'Uruk, comment il avait survécu au grand déluge et comment il lui avait été offert la vie éternelle.

- (1) Ea, le dieu des eaux, avertit qu'un déluge arrivait et dit à Utanapishtim (forme Babylonienne de Ziusudra) de construire un navire.
 - (2) Utanapishtim et sa famille, avec quelques plantes médicinales sélectionnées, parvinrent à survivre au déluge.
 - (3) Le déluge dura 7 jours.
 - (4) Le navire partit s'échouer au nord de la Perse, sur le Mont Nisir.
 - (5) Il envoya dehors 3 différents oiseaux pour voir si la terre sèche était déjà apparue.
5. Les récits de la littérature Mésopotamienne qui décrivent un déluge antique recourent tous à la même source. Souvent, les noms varient, mais le scénario (ou plan) reste le même. Un exemple en est que Ziusudra, Atrahasis et Utanapishtim représentent tous le même roi humain.
 6. Les parallèles historiques des premiers événements de Genèse peuvent être expliqués à la lumière de la pré-dispersion (Genèse 1-11) de la connaissance et de l'expérience que l'homme a de Dieu. Ces souvenirs historiques réels ont été élaborés et rendus mythologiques dans bien des récits courants sur le déluge à travers le monde. On peut dire la même chose non seulement de la création (Genèse 1,2) et du déluge (Genèse 6-9), mais aussi de l'union entre les humains et les anges (Genèse 6).
 7. L'Époque des Patriarches (Milieu de l'Âge du Bronze)
 - a. Les tablettes Mari – Textes cunéiformes légaux (culture Ammonite) et personnels en Akkadien, datant d'environ 1.700 av. J.-C.
 - b. Les tablettes Nuzi – Archives cunéiformes de certaines familles (culture Horite ou Hurienne) écrites en Akkadien, et situées à plus ou moins 100 miles (160 km) au Sud-Est de Ninive, datant d'environ 1500-1300 av. J.-C. Elles comportent des procédures familiales et d'affaires/commerciales. Pour plus d'exemples spécifiques, voir le livre de John H. Walton intitulé "*Ancient Israelite Literature in its Cultural Context*," pp. 52-58
 - c. Les tablettes Alalak – Textes cunéiformes du Nord de la Syrie, datant d'environ 2.000 av. J.-C.
 - d. Certains des noms qu'on trouve dans Genèse sont répertoriés comme des noms des places/lieux dans les Tablettes Mari: Serug, Péleg, Térach, et Nachor. D'autres noms Bibliques y sont aussi courants: Abraham, Isaac, Jacob, Laban, et Josèphe. Cela montre que les noms Bibliques concordent avec ces époques et places/lieux.
 8. "Des études historiographiques comparatives ont démontré que les Hébreux antiques, de même que les Héthiens, furent les archivistes les plus précis, objectifs, et responsables de l'histoire orientale." Voir le livre de R. K. Harrison, "*Biblical Criticism*," p. 5.
 9. L'Archéologie a prouvé être très utile dans la confirmation de l'historicité de la Bible. Cependant, il y a nécessité de rester prudent; En effet, l'Archéologie n'est pas un guide absolument fiable, en raison de:
 - a. techniques moins performantes à l'époque des premières excavations/fouilles
 - b. interprétations diverses et très subjectives des reliques qui ont été découvertes
 - c. manque d'accord sur la chronologie du Proche-Orient antique (bien qu'un accord soit en cours de développement, sur la base des anneaux d'arbres et de la poterie).

C. Le livre "*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*" de John H. Walton (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1990), pp. 23-24, 32-34, contient des récits Egyptiens relatifs à la

création:

1. Dans la littérature Egyptienne, la création a commencé avec l'eau non structurée, chaotique. La création y était perçue comme une structure en développement (colline) sortant du chaos aquatique.
2. Dans la littérature Egyptienne de Memphis, la création émane de la parole orale de Ptah.
3. Chacune de grandes villes Egyptiennes avait des traditions séparées mettant en relief leurs divinités patronnes.

D. Un livre récent de John H. Walton, "*The Lost World of Genesis One*," IVP, 2009, présente sous une nouvelle lumière le rapport ayant existé entre diverses croyances du Proche-Orient Antique sur le divin et le cosmos. Il affirme (et j'en conviens) qu'il ne s'agit pas tellement de savoir qui a copié qui, mais plutôt du consensus culturel général de l'ensemble du Proche-Orient Antique sur l'unité du "naturel" et du "surnaturel." Ce point de vue général était partagé par toutes les cultures Proche-Orientales. Israël était certes unique par son monothéisme, néanmoins, il partageait avec les autres peuples de nombreuses autres perspectives culturelles.

[THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉÏSME](#)

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES (CONTEXTE)

A. Esquisse basée sur l'usage de l'expression "la postérité/les origines/les générations de" (*toledoth*) par Moïse:

1. Les origines du ciel et de la terre, 1:1-2:3
2. Les origines de l'humanité, 2:4-4:26
3. La postérité d'Adam, 5:1-6:8
4. La postérité de Noé, 6:9-9:17
5. La postérité des fils de Noé, 10:1-11:9
6. La postérité de Sem, 11:10-26
7. La postérité de Térach (Abraham), 11:27-25:11
8. La postérité d'Ismaël, 25:12-18
9. La postérité d'Isaac, 25:19-35:29
10. La postérité d'Esau, 36:1-8
11. La postérité des fils d'Esau, 36:9-43
12. La postérité de Jacob, 37:1-50:26 (les points #1-11 ont un background littéraire Mésopotamien, tandis que le point #12 a une saveur littéraire Egyptienne).

B. Esquisse Théologique:

1. La création pour l'humanité et de l'humanité, Genèse 1-2
2. L'homme et la chute de la création, Genèse 3
3. Les résultats/conséquences de la Chute, Genèse 4-11:
 - a. Le mal a affecté Caïn et sa famille
 - b. Le mal a affecté Seth et sa famille
 - c. Le mal affecte tout le monde
 - d. Le grand déluge
 - e. Le mal encore présent dans la famille de Noé
 - f. La race humaine est encore dans la rébellion; La tour de Babel
 - g. La dispersion décrétée par Dieu
4. Un seul homme pour toute l'humanité (Gen. 3:15), Genèse 12-50 (Rom. 5:12-21)
 - a. Abraham (12:1-3), Genèse 11:27-23:20
 - b. Isaac, Gen. 24:1-26:35
 - c. Jacob, Gen. 27:1-36:4

- (1) Juda (la lignée du Messie)
- (2) Joseph (héritage foncier double), Gen. 37:1-50:26

VIII. PRINCIPALES VÉRITÉS

A. Comment tout a commencé?

1. Tout a commencé avec Dieu (Genèse 1-2). La vision du monde de la Bible n'est pas le polythéisme, mais le monothéisme. Elle ne se focalise pas sur le "Comment" de la création, mais sur le "Qui." Elle est brève, mais très puissante dans sa présentation. La théologie de la Bible était totalement unique en son temps, quoique certains de ses termes, modes d'activités, et thèmes se retrouvaient également dans la littérature Mésopotamienne.
2. Dieu avait et a besoin de la communion. La création n'est pour Dieu qu'une scène pour communier avec l'homme. Nous sommes sur une "planète touchée" (cfr. C. S. Lewis).
3. Sans Genèse 1,2-4, et 11-12, il n'y a aucune possibilité de comprendre le reste de la Bible
4. Les humains doivent répondre par la foi à ce qu'ils comprennent de la volonté de Dieu (Gen. 15:6 et Romains 4).

B. Pourquoi le monde est-il si méchant/mauvais et injuste? Il était "très bon" (Gen. 1:31), mais Adam et Eve péchèrent (cfr. Genèse 3; Rom. 3:9-18,23; 5:17-21). Et les terribles résultats/conséquences furent/sont évidents:

1. Caïn tua Abel (Genèse 4)
2. La vengeance de Lémec (Gen. 4:23-24)
3. Des unions illicites (Gen. 6:1-4)
4. La méchanceté de l'homme (Gen. 6:5,11-12; 8:21)
5. L'ivresse de Noé (Genèse 9)
6. La Tour de Babel (Genèse 11)
7. Le polythéisme d'Ur (Genèse 11)

C. Comment Dieu va-t-il restaurer tout cela?

1. Le Messie viendra pour tous les humains (Gen. 3:15)
2. Dieu appelle un homme avec en vue tous les hommes (Gen. 12:1-3 et Exode 19:5-6, cfr. Rom. 5:12-21)
3. Dieu est disposé/prêt à œuvrer avec l'homme déchu (Adam, Eve, Caïn, Noé, Abraham, Juifs et Gentils) et par sa grâce, il a pourvu:
 - a. des promesses
 - b. des alliances (inconditionnelle et conditionnelle)
 - c. le sacrifice
 - d. le culte/l'adoration